

LA SITUATION DES BANQUES

Le dernier numéro de la *Gazette du Canada* contient le rapport des banques incorporées présentant leur situation au 30 juin dernier.

Nous y remarquons tout d'abord une augmentation d'environ trois millions sur le chiffre de la circulation du mois précédent et de trois millions et demi sur celui du mois correspondant de l'an dernier. Cette augmentation dans la circulation au 30 juin n'a pas pour cause une demande plus forte des escomptes et avances du commerce, car à ce chapitre on voit, au contraire, une diminution de près de quatre millions et demi.

De \$287,200,000 au 31 mai l'item des escomptes et avances en cours au Canada tombe à \$282,872,000. L'an dernier, au 30 juin, cet item s'élevait à \$285,500,000, mais il comprenait, il est vrai, les prêts courants faits au dehors du Canada qui, maintenant, sont indiqués à part dans le tableau des banques, et y figurent pour \$23,227,000, en augmentation de \$500,000 sur le montant du mois précédent.

En somme, la diminution dans le chiffre des escomptes au Canada s'expliquerait, par rapport au mois de mai, par la rentrée d'avances faites sur les bois, la pulpe et les grains et non par un ralentissement des affaires qui, au contraire, ont été et restent encore actives pour la saison, comme d'ailleurs l'indique la circulation plus forte des billets des banques.

Les dépôts du public en comptes courants ont diminué de \$600,000 tandis que ceux portant intérêt accusent une augmentation de \$700,000 pour le mois de juin; de sorte que le total des dépôts dans les banques est à peu près le même qu'au 31 mai, pour les dépôts canadiens. Ceux du dehors ont, au contraire, diminué de \$600,000 en chiffre ronds.

La situation de nos banques, vis-à-vis des banques anglaises et étrangères, a peu varié; au point de vue de la balance, leur passif a augmenté de \$2,800,000 et leur actif de \$2,900,000; l'écart en faveur de nos banques est donc de \$100,000.

Les espèces en caisse et billets du gouvernement fédéral sont en diminution d'un million mais, par contre, nous constatons dans d'autres chapitres des ressources facilement réalisables des augmentations, importantes, savoir: obligations des gouvernements \$249,720; obligations des municipalités \$1,061,000; obligations et valeurs diverses \$1,366,000;

prêts à demande au Canada \$612,000; prêts à demandé au dehors \$2,032,000

Il est une autre partie de l'actif des banques désignée au tableau sous le nom d'*autre actif* qui accuse une augmentation de \$3,500,000. Deux banques forment à elles seules la presque totalité du montant.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin 1901:

	PASSIF.	
	31 mai 1901	30 juin 1901
Capital versé.....	\$67,009,280	67,095,718
Réserves.....	36,402,943	36,437,736
Circulation.....	\$46,148,234	\$49,119,479
Dépôts du gouverne- ment fédéral.....	2,587,097	3,647,790
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	3,084,004	2,869,298
Dép. du public remb. à demande.....	93,500,053	92,897,813
Dép. du public remb. après avis.....	222,175,847	222,877,616
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	22,210,588	21,638,289
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	1,353,036	1,415,336
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	2,664,686	2,539,758
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	5,913,531	6,906,088
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,020,265	2,855,151
Autre passif.....	16,827,369	10,554,072
	\$411,484,789	\$417,320,761
	ACTIF.	
Espèces.....	\$11,983,876	\$11,695,053
Billets fédéraux...	19,862,775	19,088,896
Dépôts en garantie de circulation.....	2,402,973	2,442,124
Billets et chèques sur autres banques...	12,181,471	11,880,928
Prêts à d'autres ban- ques en Canada, garantis.....	1,328,036	1,360,911
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	3,502,630	3,808,555
Balances dues par agences et autres banques en Ang...	2,907,383	4,440,719
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	10,063,023	11,446,617
Obligations des gou- vernements.....	12,068,287	12,318,007
Obligations des mu- nicipalités.....	11,975,805	13,037,085
Obligations, actions et autr. val. mobi- lières.....	30,252,406	31,618,845
Prêts à dem. rem- boursables en Can.	32,961,442	33,573,539
Prêts à dem. rem- boursables ailleurs	39,166,397	41,199,281
Prêts courants en Ca- nada.....	287,205,997	282,872,134
Prêts courants ail- leurs.....	22,773,453	23,226,982
Prêts au gouverne- ment fédéral.....		
Prêts aux gouverne- ments provinciaux	3,486,053	3,167,483
Créanc. en souffrance	1,489,225	1,794,876
Immeubles.....	920,975	907,985
Hypothèques.....	614,619	650,372
Immeubles occupés par les banques...	6,480,130	6,541,498
Autre actif.....	7,727,309	11,232,048
	\$521,354,459	\$528,304,110

UNE PERTE CANADIENNE

Nous apprenons avec le plus vif regret la disparition d'une institution canadienne qui, semblait-il, avait reçu de la part de nos compatriotes un encouragement assez large, un appui assez solide et une confiance plus que suffisante pour lui assurer un beau succès d'affaires et une influence légitime dans le domaine des assurances.

C'est de la Compagnie d'Assurance la Canadienne que nous voulons parler.

Il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur ses progrès pour se convaincre qu'elle pouvait envisager l'avenir avec confiance et se tailler une belle clientèle au milieu de nos compatriotes toujours prêts à favoriser les institutions canadiennes qui lui offrent la sécurité voulue.

Voici quelques chiffres:

	Polices.	Revenu.
1891.....	1,443	\$12,680
1896.....	25,771	88,392
1900.....	49,249	263,432

Ce sont des progrès sérieux qui découlent de ces chiffres et nous y trouvons la preuve que, avec quelques efforts du bureau de direction, il eût été facile d'étendre la clientèle au milieu de notre population canadienne au fur et à mesure que cette population s'accroît et que se répandent les saines notions de la prévoyance.

C'est donc avec regret, répétons-le, que nous voyons une institution canadienne si bien partie, si bien lancée passer aux mains d'une compagnie américaine rivale.

Cette dernière est puissante et riche et, si nous en croyons des renseignements qui nous paraissent dignes de foi, elle aurait mis le prix à son acquisition. C'est ce qui a décidé sans doute les actionnaires à voter la déchéance de la "Canadienne," ainsi peut-être que la perspective d'avoir à compléter le paiement du capital de \$100,000 sur lequel \$30,000 seulement avaient été payés.

En effet, la "Canadienne" avait emprunté \$80,000 pour constituer un fonds de réserve et cet emprunt n'a pas été étranger à la négociation des opérations qui ont abouti à la disparition de la "Canadienne."

Cette Compagnie d'assurance était viable et en progrès et faisait d'excellentes opérations, nous n'en voulons qu'une preuve, c'est que la "Metropolitan" paie une prime aux actionnaires de la Canadienne pour racheter les affaires de cette compagnie.